

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

11^{ME} ANNÉE. SAMEDI, 10 JUIN 1893. VOL. XXI, No 23

SOMMAIRE :

I Troisième dimanche après la Pentecôte. — II Avis. — III Le journalisme catholique, deuxième article. — IV Les cinq martyrs de la Compagnie de Jésus dans l'Inde (Suite et fin). — V Une fleur de Mai : aux enfants de la première communion. — VI Le cinquantième anniversaire de la fondation de la Communauté des Sœurs de la Providence. — VII Liturgie. — VIII Chronique. — IX Aux prières.

TROISIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

« Les publicains et les pécheurs s'approchèrent de Jésus pour entendre sa parole. » (S. Luc, XV).

I. L'Évangile nous montre la bonté miséricordieuse de Jésus-Christ envers les pécheurs qui se pressent autour de lui. Il les prévient, les appelle, les accueille. Il parcourt les villes et les bourgades, versant sa grâce et sa charité dans le sein de tous ceux qui l'implorent. Il relève les cœurs abattus, essuie les larmes, exauce les prières. Or, la sainte activité que Notre-Seigneur a déployée durant sa vie mortelle ne s'est pas ralentie ; son bras n'est pas raccourci. Tel il était visible sur la terre, tel il est encore ; accessible à tous, prêt à nous soutenir, à nous éclairer, à nous sauver, « Jésus-Christ était hier, il est aujourd'hui, il est dans les siècles des siècles. »

Ne soyons pas moins empressés autour de lui que ceux qui le contemplaient visiblement sur la terre. Venez donc, ô Jésus, dans l'humble demeure de mon cœur ; sanctifiez-le par votre visite ; apportez-moi la paix et le salut.

II. Admirons avec le prophète combien le Seigneur est bon envers tous ! Mais ses plus précieuses faveurs sont réservées à ceux qui, regrettant leurs péchés, s'approchent de Lui comme des pauvres qui ne possèdent rien, comme des malades qui manquent de tout, comme des pécheurs qui découvrent humblement leurs plaies, comme des aveugles et des ignorants qui désirent savoir ce qu'il faut faire pour arriver au royaume des cieux. Car c'est une marque de prédestination que d'écouter volontiers la parole de Dieu pour la mettre en pratique ; et c'est une marque de réprobation que de ne pas recevoir cette parole ou de l'écouter sans la pratiquer.